

faisante, le poids des années s'accumule sur ma tête, et fait que mes forces ne répondent plus à mon désir de promouvoir efficacement, en ce diocèse de Québec, les intérêts de l'Eglise et le bien des âmes.

Ce fut le 29 janvier dernier que, dans une audience particulière, j'exposai cette situation à N. S. P. le Pape, et lui demandai de vouloir bien à la fois diminuer, en le partageant, le fardeau des charges qui me sont imposées, et assurer les progrès et le bien du diocèse par la nomination d'un évêque auxiliaire. Avec cette très grande bonté qu'il daigna me témoigner en toute occasion et dont le souvenir sera pour moi ineffaçable, le Saint-Père voulut bien accueillir ma prière avec faveur, et désigner, pour prendre sa part de mes travaux, le prêtre distingué dont je lui avais exposé les mérites et fait valoir les aptitudes à des fonctions aussi importantes pour l'avantage de notre Eglise de Québec.

Vous connaissez depuis longtemps, bien chers collaborateurs, celui que Sa Sainteté appelle à travailler à mes côtés. Sa piété solide, son amour du travail, son exceptionnelle formation intellectuelle, sa puissance de parole, son grand et actif dévouement à l'Eglise, tout cela vous est connu. J'ajoute que la Providence a jusqu'ici ordonné sa carrière de façon à lui donner une expérience peu commune, une connaissance rare des hommes et des choses. En effet, sa pratique du haut enseignement, ses neuf années de ministère actif chez nos frères des Etats-Unis ; ses courses dans toutes les parties du diocèse en faveur soit de la cause de la Tempérance, soit, précédemment, de l'œuvre de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur ; l'organisation qu'il a su mener à bonne fin de la paroisse de Jacques-Cartier, à Québec, dont les fidèles ressentent encore le regret de son départ ; et, tout récemment, le travail qu'il a fait pour organiser, diriger et maintenir les grandes œuvres de l'Action sociale catholique et de la Presse catholique que j'ai confiées à son zèle et à sa prudence : voilà des états de services, qui non seulement assurent à un prêtre la reconnaissance de l'Eglise, mais le préparent aussi à faire face à toutes les situations.

Pour tous ces motifs, je suis certain que votre joie égayera la mienne, à la vue du collaborateur que le Saint-Siège a